

# Jacques Ferrandez, ou la légèreté profonde

**Thierry Fabre**

DANS **LA PENSÉE DE MIDI 2007/3 N° 22** , PAGES 155 À 160  
ÉDITIONS **ACTES SUD**

**ISSN 1621-5338**

**ISBN 2742772940**

**DOI 10.3917/lpm.022.0155**

**Date de mise en ligne : 01/12/2008**

**Article disponible en ligne à l'adresse**

<https://shs.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2007-3-page-155?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Actes Sud.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur  [Cairn.info/copyright](http:// Cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# Carnet d'artiste

## Jacques Ferrandez, ou la légèreté profonde

Avec son regard doux et son air de ne pas y toucher, Jacques Ferrandez a développé un art peu commun de saisir l'instant. Il suffit de feuilleter ses *Carnets d'Orient*<sup>(1)</sup> pour s'en rendre compte. Il voit et capte au premier coup d'œil ce qui fait une ville, ses métiers, ses paysages et ses personnages, qu'il croque avec une généreuse gourmandise. Le sens du détail, du motif et de la couleur donne à ses aquarelles et à ses dessins une touche qui se reconnaît immédiatement. Comme Hugo Pratt, qu'il a accompagné dans les *Balades de Corto Maltese en Bretagne*<sup>(2)</sup>, Ferrandez donne aux visages et aux lieux un caractère. C'est un immense bonheur de suivre ses traces sur le chemin de Damas et de partager son *Voyage en Syrie*, à Istanbul ou à Alger. Si l'on ne connaît pas une ville ou un pays, c'est la meilleure façon d'y entrer, de goûter la saveur et l'intensité d'un lieu. Chaque fois, une relation de complicité est créée. Et si l'on connaît bien les villes et les paysages qu'il traverse, c'est une joie plus grande encore ! Les *vapur* d'Istanbul, le *Balikpazari* de Besiktas, la baie d'Alger, l'hôtel Aletti ou le quartier Belcourt trouvent dans ses images un écho qui éveille la mémoire et vous replonge immédiatement dans l'univers intérieur de ces lieux.

Ce qui frappe dans le regard de Jacques Ferrandez, c'est une forme de fraternité qu'il sait créer. L'univers de l'autre rive ne lui est pas étranger, bien au contraire, il fait pleinement partie de son imaginaire, de sa façon de voir le monde. Venu d'Alger, sa ville natale, et parti très jeune, au moment de l'indépendance de l'Algérie, il n'a jamais entretenu une forme de nostalgie pied-noire. Il suffit de lire sa magnifique série qui renoue avec l'histoire de ce pays pour s'en rendre compte : *Djemilah* ; *L'Année de feu* ; *Les Fils du Sud* ; *Le Centenaire* ; *Le Cimetière des Princesses* ; *La Guerre fantôme* ; *Rue de la Bombe* ; *La Fille du Djebel Amour* et *Dernière Demeure*, qui est sorti en 2007. Chaque fois l'exactitude est au rendez-vous, une exigence de documentation historique, un travail sur soi pour tenter de voir et de comprendre, et surtout le plaisir de faire partager, de raconter en images la complexité des liens qui se sont créés et la violence des déchirements produits par

---

(1) En neuf volumes parus aux Editions Casterman. (NDLR.)

(2) Corto Maltese, *Armoriques : balades de Corto Maltese en Bretagne*, Casterman, 2005. Guide illustré de dessins inédits de Jacques Ferrandez. (NDLR.)

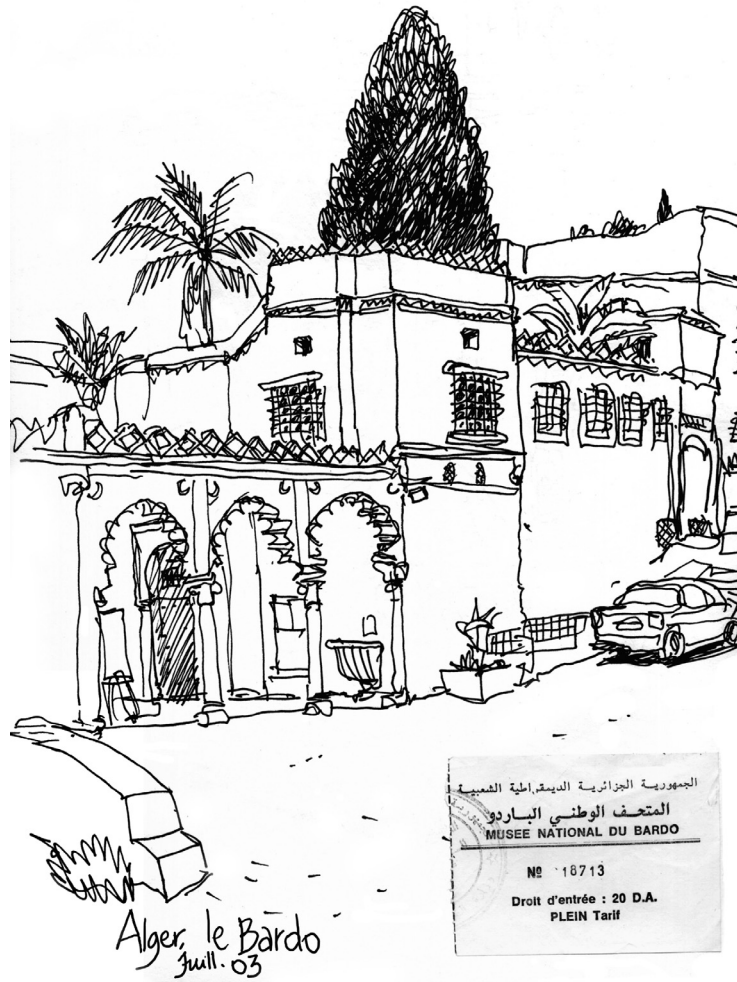


Maroc, avril 2006

Dans la plaine, entre Fès et Meknès, le site archéologique de Volubilis resplendit sous la

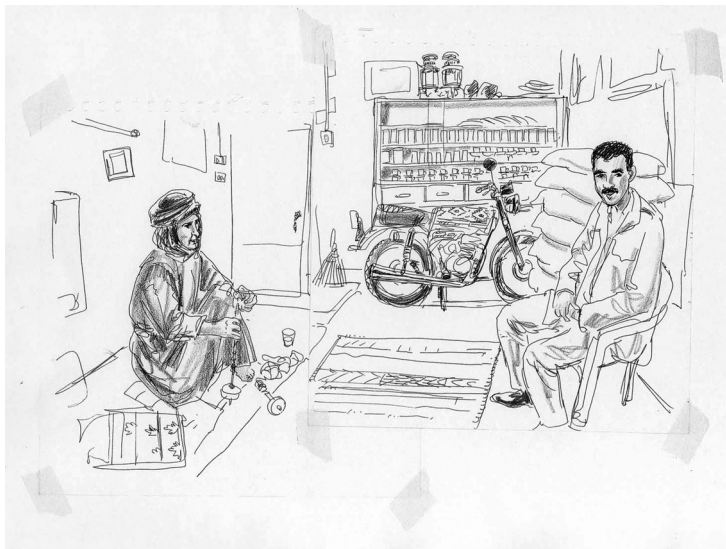


lumière de printemps dans un environnement de verdure et de fleurs.



Alger, le Bardo été 2003

Dans ce palais mauresque à flanc de colline de la capitale, le musée du Bardo.



**Syrie, printemps 1999, la moto dans la maison**

Sur les bords de l'Euphrate, à Qal'at Najm, village dominé par sa citadelle, les habitants vivent dans de modestes maisons traditionnelles en pisé où les vieilles femmes filent encore la laine au milieu des signes extérieurs de modernité.



**Damas, le café Nofara**

A Damas, derrière la mosquée des Omeyyades, le café Nofara où se retrouvent les fumeurs de narghilé. Dans la soirée, les habitués viendront y écouter le conteur traditionnel que la télévision n'a pas encore supplanté.

l'histoire. La préface que le génial humoriste Fellag donne à ce dernier album en est une magistrale illustration, intitulée "Le miroir de la mémoire commune". Fellag ne dissimule rien des violences ni des tortures de l'occupant français, et pourtant, comme il le souligne à propos de son ami Ferrandez : "Lui et moi nous sommes des frères reliés à la même matrice mémorielle.

Face à face, chacun de son côté, nous regardons les mêmes choses aux mêmes moments. Deux frères qui voient l'Histoire se faire au détriment d'eux, sans eux, incapables d'arrêter son cours ou de glisser un grain de sable pour en arrêter les rouages. Alors on dessine, on fait rire, on fait rêver pour mettre du baume sur « tout ça »."

Cette part de rêve n'a pas cessé d'accompagner l'œuvre de Jacques Ferrandez. Héritier des carnets de Delacroix au Maroc, il compose par petites touches une Méditerranée imaginaire qui devance le réel et ainsi le préfigure.

Les dessins inédits de ses *Carnets*, qu'il nous invite ici à découvrir, sont un des signes de sa faculté à rêver le monde pour le faire exister.

THIERRY FABRE